

Mythologie, Lyon, 1612 - X [66-67] : De Circe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[66-67\] : De Circe](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[66-67\] : De Circe](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[66-67\] : De Circe](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 06 : De Circe](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [66-67] : De Circe, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6746>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1096]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Circé](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

vne fois à nonchaloir l'equité, & profane les loix, il est fort malaisé de le contenir puis-aprés dedans les barrières de iustice. Ainsi doncques l'ame inique adherant à tels vices engendre diuers & pernicious monstres.

De Circe.

Mais par la fabulosité de Circe, ainsi nommée d'un mot signifiant mesler, ils ont enseigné la generation des animaux & des plantes, d'autant qu'il est necessaire que la chaleur y mesle de l'humour, & pourtant cette mission estoit dictée fille du Soleil & de l'humour, car nature entremesle les elemens les vns avec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et parce que cette façon d'engendrer & la nature des elemens est perpetuelle, ils ont dict que Circe estoit immortelle, & d'autant que la corruption d'une chose est la generatiō d'une autre, & que de cette corruption iamaïs ne peut naître vne autre chose de mesme forma, ains fort diuerse, ils lui ont donné la reputation de pouuoir trāsformer les hommes en diuerses formes d'animaux. Vlyssē s'empesche bien de telle transfiguration, parce que l'ame estant immortelle & exempte de toute corruptiō, n'a point de principes esquels elle se puisse dissoudre, comme ainsi soit que Dieu l'a créée comme substance diuine subsistant de par soi. Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame, combien qu'elle loge en vn corps assailli de diuerses maladies, & sujet à corruption.

Explication morale.

Circe est cet appetit & concupiscence que l'humour & chaleur engendrent es animaux, si ce cliatoüillement de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux, & selon qu'un chascun est complexionné, tantost il l'induit à paillardise, tantost il l'enflamme de cholere, tantost il lui fait commettre quelque cruauté ou autre meschant acte. C'est pourquoy l'on dit que les compagnons d'Vlyssē, c'est à dire, les mouuemens de l'ame, furent transmuez en bestes de diuerses formes. Mais d'autant que la vertu des estoilles nous encline aucunement à telles peruersitez, elle a eu le bruit de pouuoir mesme faire deualler les estoilles du ciel; mais l'ame diuine & prudente, pouruen qu'elle se vueille enuertuer, n'est point esbranlée par tels mouuemens: si ne peut elle surpasser si grande quantité de plaisirs voluptueux & de dangers sans l'aide de Dieu. c'est ce que les anciens vouloient dire par cette fable.

De